



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 12 avril 2007

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Étude : Revue de fin d'année de l'économie, 2006

2

En rétrospective, le fait le plus surprenant de l'économie canadienne l'an dernier n'a pas été le ralentissement de la croissance en raison de l'augmentation rapide des prix du pétrole et de l'éclatement de la bulle du secteur du logement aux États-Unis, selon une revue de fin d'année de l'économie. Le thème qui ressort le plus est la capacité d'adaptation des Canadiens face à l'évolution rapide de leur économie.

Indice des prix des logements neufs, février 2007

5

Services de réparation et d'entretien de matériel électronique et de machines et de matériel d'usage commercial et industriel, 2005

6

Salaires et échelles salariales du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2005-2006

6

Nouveaux produits

8



Communiqués

Étude : Revue de fin d'année de l'économie

2006

En rétrospective, le fait le plus surprenant de l'économie canadienne l'an dernier n'a pas été le ralentissement de la croissance en raison de l'augmentation rapide des prix du pétrole et de l'éclatement de la bulle du secteur du logement aux États-Unis, selon une revue de fin d'année de l'économie.

Ce qui a été le plus surprenant c'est que tant de gens aient continué à sous-estimer la capacité de réaction et d'adaptation des Canadiens face à des changements rapides ou à des circonstances inattendues, selon la revue.

Le thème qui ressort le plus est la capacité d'adaptation des Canadiens face à l'évolution rapide de leur économie. L'exemple le plus frappant est la migration accrue de la population vers l'Alberta, province riche en pétrole, au cours de la dernière année.

L'étude, publiée aujourd'hui dans le numéro en ligne de *L'observateur économique canadien*, conclut que le rôle prédominant de l'Alberta dans la croissance économique est le plus grand événement économique de l'année.

Si l'on regarde plusieurs années en arrière, on peut voir que l'économie a subi un certain nombre de chocs qui, par le passé, auraient très bien pu provoquer un ralentissement de l'activité, voire une récession. On observe plutôt un régime de croissance remarquablement stable depuis 2003.

Le produit intérieur brut réel s'est élevé de 2,7 %, soit un peu moins que les 2,9 % enregistrés en 2005, malgré un ralentissement au milieu de l'année. Ce taux de croissance est exactement le même que la croissance moyenne annuelle depuis 2003.

On s'étonnera encore plus que le ralentissement ait été si modeste l'an dernier si on considère que les sujets d'inquiétude et les menaces appréhendées en matière économique, notamment le fort ralentissement du marché de l'automobile et du marché de l'habitation.

Ce n'est toutefois pas la première fois que les menaces qui pèsent sur la croissance ne font pas dérailler l'économie. Dans la dernière décennie seulement, l'économie a survécu à des chocs, soit à l'effondrement du Long-Term Capital Management et à la crise financière en Asie et en Russie vers la fin des années 1990, selon l'étude.

L'économie a aussi survécu à l'éclatement de la bulle de la haute technologie (qui a provoqué le pire marché baissier pour les actions depuis la grande dépression), aux attentats terroristes du 11 septembre 2001, aux guerres qui persistent au Moyen-Orient, à la montée du taux de change et à la hausse du prix des produits de base.

Le secteur des ressources en plein essor

Les cours des produits de base en sont à leur cinquième année d'essor. À l'origine, le facteur ayant entraîné cet essor avait été la montée des cours de l'énergie. Les métaux ont pris le relais, et leurs cours ont été portés à des niveaux record l'an dernier.

Les métaux communs (le cuivre, le nickel, le zinc et le minerai de fer) ont été en tête de mouvement, déclassant leurs plus illustres cousins, des métaux précieux comme l'or et l'argent. Cela reflète une forte demande en raison de l'expansion industrielle de pays en développement comme la Chine. Un indicateur de la force des mines est qu'il s'agit du seul secteur d'activité dont l'emploi a crû dans chaque province l'an dernier.

L'exploitation des sables bitumineux du nord de l'Alberta demeure la grande tendance dans le secteur de l'énergie. Il s'agit d'une tendance qui refait la carte économique de notre pays. Les entreprises ont continué à cultiver de tels investissements, lesquels ont triplé depuis le début de la flambée des cours du pétrole en 2003, pour passer de 5,2 milliards de dollars à une valeur de 16,1 milliards de dollars en 2007, selon les prévisions.

Les effets économiques de l'exploitation des sables pétrolifères se font sentir partout en Alberta. Cette province a connu des performances record successives dont la croissance la plus rapide des ventes au détail jamais observée dans une province (+16,2 %), la montée la plus importante des permis de construire et de la construction non résidentielle (3,6 milliards de dollars et 1,1 milliard de dollars respectivement), le taux de chômage le plus bas (3,4 %) et la plus grande migration interprovinciale nette jamais enregistrée.

Le nombre de chômeurs en Alberta (66 800 personnes) était le plus faible en termes absolus depuis 1981, malgré une croissance démographique de près d'un million de personnes (+47 %) au cours du dernier quart de siècle. La hausse de 4,8 % de l'emploi en Alberta est la meilleure croissance observée dans l'ensemble des provinces en près d'une décennie.

C'est à l'Alberta qu'on peut attribuer une croissance plus rapide de l'emploi et des ventes au détail au Canada qu'aux États-Unis. En fait, sans l'Alberta, la croissance dans le reste du Canada aurait été légèrement devancée par les États-Unis dans ces deux domaines.

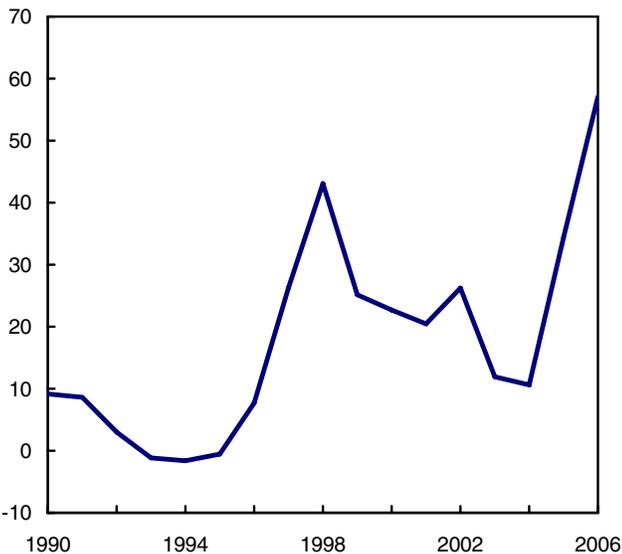
La grande marche vers l'Ouest

L'Alberta s'affirme de plus en plus comme pôle d'attraction pour les habitants de toutes les provinces. Son accroissement démographique net a été de 57 105 personnes par la migration interprovinciale. Il s'agit du plus grand mouvement de population vers une province depuis 1972.

Cette marche vers l'Ouest s'est nettement accélérée depuis deux ans à mesure que se répandait la nouvelle de la prospérité albertaine. Après un apport net moyen de 11 000 personnes seulement en 2003 et en 2004, l'entrée nette a été de 34 423 en 2005 avant même que le présent sommet ne soit atteint l'an dernier. Au cours de la dernière décennie, l'accroissement net par la migration interprovinciale de 285 620 habitants équivalait à 10 % de toute la population de l'Alberta en 1996 et à près de la moitié de sa croissance de 600 600 personnes.

Migration interprovinciale nette record en Alberta

En milliers de personnes



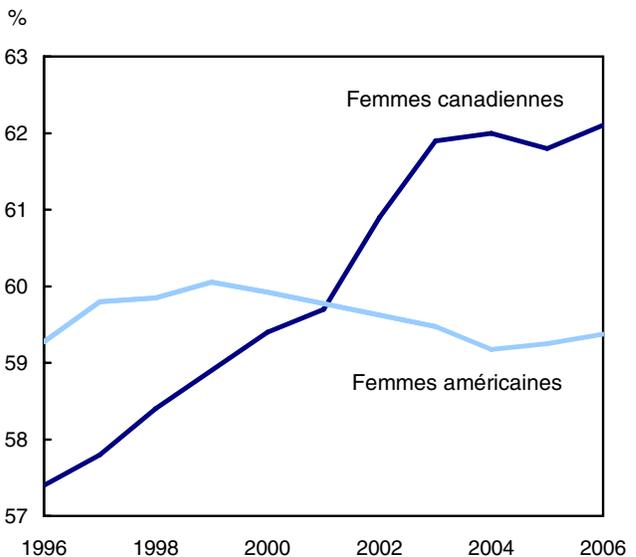
Au cours de n'importe quelle autre année, la Colombie-Britannique aurait eu la vedette. Dans cette province, l'emploi a crû de 3,1 % en 2006 à la suite d'un accroissement de 3,3 % en 2005, soit autant que la croissance effrénée en Alberta depuis deux ans. Au

début de 2007, le taux de chômage avait baissé en Colombie-Britannique pour se situer sous les 4,0 %, soit un niveau que seules l'Alberta et la Saskatchewan avaient franchi. La croissance de l'emploi y était dominée une fois de plus par les mines.

Marché du travail : l'effet perpétuel de la génération du baby-boom

Le profil démographique canadien est toujours marqué par le perpétuel mouvement de vieillissement de la génération du baby-boom. L'importance relative de la population active d'âge mûr (25 à 54 ans) a encore décliné, tombant sous les 70 % pour la première fois en près de deux décennies en raison de l'arrivée à l'âge de 60 ans des premiers représentants de la génération du baby-boom.

L'écart entre les taux de participation des femmes au Canada et aux États-Unis s'élargit



Pour soutenir la croissance de la population active, il y a eu la montée constante du taux d'activité des femmes. Après une brève interruption du mouvement en 2005, on a pu observer l'an dernier que ce taux atteignait une proportion record de 62,1 %. Depuis 1999, il s'est élevé de 3,2 points, soit plus que dans toute la décennie 1990.

L'une des raisons pour lesquelles les femmes continuent à se joindre à la population active est que leur perspective de trouver un emploi s'améliore. Le chômage chez les femmes adultes a atteint un creux record de 5,2 % l'an dernier et se retrouve sous le taux de chômage des hommes chaque année depuis 2000.

(Historiquement, le chômage chez les femmes était inférieur à celui des hommes seulement pendant les récessions.)

Sur ce plan, la situation au Canada contrastait vivement avec la situation aux États-Unis, où le taux d'activité des femmes avait culminé à 60 % en 1999 pour décroître ensuite peu à peu à 59,4 %.

Cette progression a joué un rôle primordial sur un marché du travail caractérisé de plus en plus par une population vieillissante et par une pénurie de main-d'oeuvre. Si on considère le fossé qui se creuse entre les niveaux respectifs de scolarisation des femmes et des hommes, cette contribution féminine a assuré un approvisionnement croissant du marché du travail en travailleurs hautement qualifiés. En 2006, le nombre de femmes détenant un diplôme universitaire a dépassé celui des hommes pour la première fois.

Une autre différence avec les États-Unis est la remontée des taux d'emploi des jeunes au Canada. L'an dernier, 58,7 % des jeunes de 15 à 24 ans avaient un emploi, ce qui est loin du bas niveau de 51,5 % enregistré il y a une décennie. On indique des accroissements autant chez les adolescents que chez les jeunes plus âgés.

On constate en revanche que les jeunes (les adolescents en particulier) se sont mis à délaissé le marché du travail aux États-Unis, leur taux de chômage ayant crû. L'augmentation de la contribution des jeunes à la population active au Canada par rapport aux États-Unis équivalait à 1,5 % de l'emploi global.

Les consommateurs n'ont pas bronché devant le renchérissement de l'essence

Les dépenses de consommation ont continué d'augmenter fortement l'an dernier, soutenues par la fermeté des marchés du travail, de l'habitation et des actions.

Les consommateurs n'ont même pas été intimidés par les prix record de l'énergie. Les prix avaient encore augmenté de 5 % en moyenne, mais le temps hivernal

doux avait assez réduit en quantité l'énergie nécessaire au chauffage domestique pour que les consommateurs aient moins à dépenser de leur budget à ce chapitre qu'en 2005.

Au Canada, les consommateurs ont tout simplement fait fi des répercussions du renchérissement de l'essence sur leurs habitudes de conduite, sans parler de leurs comportements en général.

La consommation d'essence au détail croît chaque année depuis 2002. L'an dernier, elle s'est élevée de 0,8 %. La seule concession que les automobilistes ont faite en ce qui concerne le prix de l'essence a été de passer du super à l'essence régulière chaque année.

Le renchérissement de l'essence n'a pas influé non plus sur les ventes de véhicules ni sur les types de véhicules populaires. Les ventes ont atteint leur deuxième plus haut sommet, à peine 4 % sous le sommet atteint en 2002.

Les ventes de camions ont augmenté plus vite que les ventes de voitures pour une cinquième année de suite. En fait, la vigueur des ventes de camions a ramené l'importance relative des ventes de voitures à un bas niveau record de 51,7 % l'an dernier.

L'étude «Revue de fin d'année» est maintenant accessible gratuitement en ligne. Elle paraît aussi dans le numéro en ligne d'avril 2007 de *L'observateur économique canadien*, vol. 20, n° 4 (11-010-XWB, gratuit) qui est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web. La version mensuelle imprimée de *L'observateur économique canadien*, vol. 20, n° 4 (11-010-XPB, 25 \$ / 243 \$) paraîtra le 19 avril.

Pour obtenir plus de renseignements sur *L'observateur économique canadien*, à partir du module *Publications* de notre site Web, cliquez sur la publicité de *L'observateur économique canadien*.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Philip Cross au 613-951-9162 (oec@statcan.ca), Groupe de l'analyse de conjoncture. ■

Indice des prix des logements neufs

Février 2007

Le coût des logements neufs s'est accru de 0,5 % en février par rapport au mois précédent, ce qui a porté l'Indice des prix des logements neufs à 148,8 (1997=100). Dans la comparaison d'une année à l'autre, les prix de vente des entrepreneurs ont augmenté de 10,0 %, soit juste un peu moins que la hausse de 10,1 % enregistrée en janvier.

Les prix ont monté dans 10 des 21 régions métropolitaines visées par l'enquête, surtout à Regina (+4,7 %), où la vigueur des ventes a entraîné des prolongements dans les temps de construction requis. Québec et Edmonton venaient ensuite (+2,7 % dans chaque cas). Le prix des matériaux de construction, les coûts de main-d'oeuvre et l'augmentation du prix des terrains ont été des facteurs qui ont contribué à la hausse dans les trois régions métropolitaines.

Des augmentations notables ont aussi été observées dans le Grand Sudbury et Thunder Bay (+1,7 %), où l'on s'attendait à des hausses des prix des matières brutes et des coûts de main-d'oeuvre. Montréal, Hamilton, Winnipeg, St. Catharines-Niagara, Kitchener et Toronto et Oshawa venaient ensuite. Le prix des terrains s'est accru dans 7 des 10 régions métropolitaines ayant affiché une progression.

Par ailleurs, huit régions métropolitaines n'ont pas fait ressortir de variation mensuelle. Windsor (-0,9 %) a accusé la plus forte baisse en raison d'incitations à l'achat de maisons neuves. À Saint John, Fredericton et Moncton et à London, les prix étaient aussi en baisse par rapport au mois précédent.

Edmonton (+42,5 %) a affiché la plus forte croissance sur 12 mois, suivie de Calgary (+37,8 %). Saskatoon (+16,1 %), Regina (+13,5 %), Winnipeg (+7,9 %) et Vancouver (+6,0 %) ont aussi enregistré des progressions notables d'une année à l'autre.

Données stockées dans CANSIM : tableau 327-0005.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2310.

Le numéro du quatrième trimestre de 2006 de la publication *Statistiques des prix des immobilisations* (62-007-XWF, gratuite) paraîtra en avril.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec les Services à la clientèle au 613-951-9606 (prices-prix@statcan.ca), télécopieur : 613-951-1539 ou avec Randy Sterns au 613-951-8183 (randy.sterns@statcan.ca), Division des prix.

Indice des prix des logements neufs

	Février 2007	Février 2006 à février 2007	Janvier à février 2007
	(1997=100)	variation en %	
Canada	148,8	10,0	0,5
Maisons seulement	158,5	9,7	0,4
Terrains seulement	129,6	10,6	0,5
St. John's	132,3	3,5	0,0
Halifax	131,4	1,3	0,0
Charlottetown	117,8	3,8	0,0
Saint John, Fredericton et Moncton	113,0	1,1	-0,5
Québec	146,6	3,8	2,7
Montréal	152,4	4,9	0,9
Ottawa-Gatineau	161,0	2,8	0,0
Toronto et Oshawa	139,2	2,7	0,1
Hamilton	146,6	5,7	0,7
St. Catharines-Niagara	147,4	3,9	0,2
Kitchener	138,3	2,1	0,2
London	135,4	3,2	-0,2
Windsor	103,3	-2,5	-0,9
Grand Sudbury et Thunder Bay	104,0	2,9	1,7
Winnipeg	150,7	7,9	0,7
Regina	170,1	13,5	4,7
Saskatoon	148,9	16,1	0,0
Calgary	239,0	37,8	0,0
Edmonton	214,1	42,5	2,7
Vancouver	116,1	6,0	0,0
Victoria	117,4	0,3	0,0

Note : Il est possible de consulter en ligne les subdivisions de recensement qui font partie des régions métropolitaines de recensement.

Services de réparation et d'entretien de matériel électronique et de machines et de matériel d'usage commercial et industriel 2005

Stimulées par une activité forte et soutenue dans le secteur des mines et de la construction en Alberta, les entreprises qui réparent et entretiennent du matériel électronique ainsi que des machines et du matériel d'usage commercial et industriel ont obtenu des revenus d'exploitation de 6,5 milliards de dollars en 2005, en hausse de 10,0 % comparativement à 2004. Il s'agit de la troisième année consécutive au cours de laquelle cette industrie a connu une croissance rapide.

Les revenus d'exploitation de l'industrie ont augmenté le plus rapidement en Colombie-Britannique (+21 %) et en Alberta (+18 %). Les revenus d'exploitation de l'Ontario sont demeurés stables.

Plus de 80 % des revenus d'exploitation de l'industrie en 2005 ont été produits par des entreprises situées dans trois provinces, soit l'Alberta (33 %), l'Ontario (27 %) et le Québec (21 %).

Le total des dépenses d'exploitation de l'industrie s'est accru de 9,1 % en 2005. Une part importante de cette croissance peut être attribuable aux salaires et traitements qui ont progressé de 14,7 %, étant donné que les soudeurs et les professionnels de métier qualifiés sont devenus plus difficiles à attirer.

À l'échelle nationale, la marge bénéficiaire d'exploitation de l'ensemble de l'industrie a affiché une hausse modeste pour atteindre 9,1 % en 2005 comparativement à 8,4 % en 2004. La marge bénéficiaire n'a pas été très différente entre les petites et les grandes entreprises. En outre, les revenus d'exploitation des grandes entreprises n'ont pas progressé plus rapidement que ceux du reste de l'industrie. Cette industrie n'est pas très concentrée, puisque les 20 plus grandes entreprises ont enregistré seulement 11 % du total des revenus d'exploitation de l'industrie en 2005.

Par ailleurs, 13 des 20 plus grandes entreprises de l'industrie, qui sont établies selon les revenus d'exploitation, sont situées dans l'Ouest canadien.

Les quatre cinquièmes des revenus totaux de l'industrie proviennent de la réparation des machines et du matériel d'usage industriel et de construction ainsi que des autres services de réparation comme la soudure et la réparation de matériel de refroidissement et de réfrigération non domestique. Les revenus d'exploitation de ces entreprises ont augmenté de 12,7 % en 2005, et elles ont enregistré une marge bénéficiaire d'exploitation de 9,4 %.

L'autre cinquième des revenus de l'industrie est produit par des entreprises qui s'occupent principalement de la réparation et de l'entretien de matériel électronique et de matériel de précision. Comme les prix pour les produits électroniques ont diminué, les consommateurs ont opté de plus en plus pour l'achat de nouveaux produits électroniques plutôt que pour la réparation de leurs anciens. En conséquence, les revenus d'exploitation de ces entreprises ont chuté de 1,6 % en 2005, et leur marge bénéficiaire d'exploitation est passée de 7,9 % à 7,6 %.

Les estimations de l'année de référence 2005 relatives à l'Enquête annuelle sur les industries de service : les services de réparation et d'entretien de matériel électronique et de machines et de matériel d'usage commercial et industriel sont maintenant offertes.

Données stockées dans CANSIM : tableau 361-0006.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 4720.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Marg Côté au 613-951-0406 (marg.cote@statcan.ca) ou avec Daphne Bennett au 613-951-3429 (daphne.bennett@statcan.ca), Division des industries de service. ■

Salaires et échelles salariales du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes

2005-2006 (données supplémentaires)

Les données provisoires sur les salaires du personnel enseignant à temps plein dans 63 universités canadiennes pour l'année scolaire 2005-2006 ont été publiées dans *Le Quotidien* du 11 juillet 2006.

Des données sont maintenant offertes sur les salaires du personnel enseignant à temps plein dans 25 autres universités canadiennes de même que des données sur les échelles salariales de certains établissements pour l'année scolaire 2005-2006. Ces établissements sont tous ceux qui ont répondu à l'enquête menée au début d'avril 2007.

Les données sont recueillies annuellement par le Système d'information sur le personnel enseignant des universités et collèges.

À mesure que d'autres données deviendront disponibles, elles seront publiées périodiquement.

Dès que les données pour tous les établissements auront été reçues, un rapport final sera publié. On peut également faire des demandes spéciales de données tirées de cet ensemble.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3101.

Pour obtenir plus de renseignements, pour commander des données ou pour en savoir davantage

sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec les Services à la clientèle au 613-951-7608 ou composez sans frais le 1-800-307-3382 (educationstats@statcan.ca), Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation. Télécopieur : 613-951-9040. ■

Nouveaux produits

L'observateur économique canadien, avril 2007,
vol. 20, n^o 4
Numéro au catalogue : 11-010-XWB
(gratuit).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM, -XVB ou -XVF, la version électronique sur DVD-ROM et -XBB ou -XBF, une base de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le : **1-800-267-6677**

Pour les autres pays, composez le : **1-613-951-2800**

Pour envoyer votre commande par télécopieur, composez le : **1-877-287-4369**

Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte, composez le : **1-877-591-6963**

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 6 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Document 1 - 1001-XWB (11-010-XWB) (11-010-XWB)



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 5 juin 1997
Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996**
Mesure le poids et le volume des services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 46 déplacements en transport urbain par semaine et ont parcouru, soit le réseau le plus peu emprunté au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996**
Au foyer de la croissance de l'économie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises combinée en 1996 a permis d'obtenir une fois de plus un résultat positif.

AUTRES COMMUNIQUÉS

- Indice de offre d'emploi, mai 1997 10
- Enquête sur les anticipations à court terme 10
- Aligner les données, section de l'emploi le 31 mai 1997 11
- Production d'œufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS

- 12

Statistique Canada / Statistiek Canada

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à listproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2007. Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.